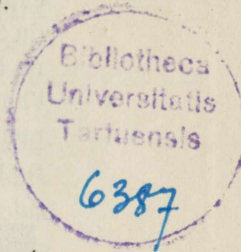


A-6158

311.38

Est.



### Le bourdonisme et ses développements dans le chant populaire de l'Estonie de Sud.

Par Herbert Tampere.

Les chansons populaires estoniennes sont chantées habituellement par plusieurs personnes ensemble: l'un des chanteurs, le meilleur connaisseur ou l'improvisateur récite le vers que les



Fig. 1. Le région du bourdonisme et ses développements en Estonie. Les lieux d'habitation des chanteurs sont marqués par des points.

autres répètent après lui. La partie chorale est toujours à l'unisson. Il arrive peut-être quelquefois dans l'exécution aussi une certaine polyphonie amorphe, lorsqu'un des exécutants chante un peu autrement d'après ses habitudes ou lorsqu'il tâche d'embellir l'air de la chanson d'après son propre goût. Une harmonie préméditée est employée le plus souvent dans les

cadences, principalement dans les chansons à refrain de l'Estonie du Sud. C'est à l'époque moderne seulement et déjà sous l'influence de l'école et du chant choral qu'on rencontre de timides essais de l'harmonie dans les chansons villageoises plus récentes. Entièrement différente du reste de l'Estonie se trouve être la tradition setu avec sa polyphonie régulièrement menée jusqu' au bout <sup>1</sup>.



Fig. 2. Les chanteurs de noces de Vana-Antsla.  
(Foto V. Thomson — ERM, Pd. 235:2.)

On a encore des indications d'une région plus limitée de l'Estonie du Sud, notamment des paroisses de Kanepi, Sangaste, Karula et Urvaste, sur une manière de chant à plusieurs voix — nommée le bourdonisme. Il est vrai qu'il ne règne même par là d'une façon absolue, mais il y occupe néanmoins une place assez prépondérante, surtout dans les communes de Vana-Antsla et de Sangaste. Dans ce cas le choeur ou l'accompagnateur chante constamment en même temps que le chef du choeur, si le texte est connu de tout le monde, ou il s'associe un peu plus tard, éventuellement au deuxième hémistiche, pour écouter d'abord quelles sont les paroles que le chef entame. C'est de la même manière qu'on tâche d'identifier la tonique au début de

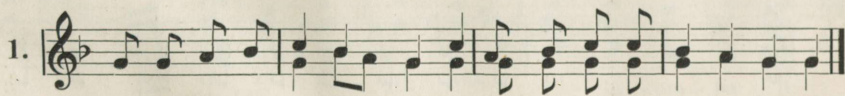
la chanson — en écoutant ou en chantant un peu la mélodie avec le chef du choeur. La répétition du vers est chantée déjà ensemble par tous les participants. Au cas où le vers n'est pas répété et où, à sa place, un vers parallèle est chanté sur la partie de l'air qui suit,

<sup>1</sup> Cette dernière a été précédemment observée dans mon article „Eeslaulja ja koor setu rahvalaulude ettekandmisel“. Eesti Rahva Muuseumi Aastaraamat IX—X (Tartu 1934).

le dernier est également chanté en chœur. Le caractère essentiel de cette manière d'exécution se présente dans ce fait que le chœur ou l'accompagnateur y chante tout le temps sur le même ton („bourdon“). On prend pour cela normalement la tonique. Il n'y a qu'une seule notation de Sangaste qui montre la dominante inférieure comme bourdon. Il existe aussi quelques développements particuliers du bourdonisme pur — et peut-être sont-ils plus fréquents même que la forme proprement dite du bourdonisme. Ainsi le chœur se meut souvent au début du vers quelque temps à l'unisson avec le chef du chœur (en raison de causes élémentairement pratiques, comme nous l'avons déjà indiqué précédemment), il s'associe même plus tard pour un moment à l'unisson, exécute indépendamment quelques tours et ornements, et conduit en cadence le son à la tonique, passant par la sensible ou sus-tonique: c. à. d. qu'il emploie déjà des procédés harmoniques (cadence parfaite authentique), bien que d'une manière assez primitive. Ces développements sont conduits le plus souvent par des chanteurs qui disposent d'un goût plus développé pour la musique et d'une ouïe plus fine. La règle générale est quand même le bourdonisme.

Puisque les airs eux-mêmes apportent de plus clairs témoignages sur ces faits, nous reproduisons tous les matériaux touchant cette question et provenant des paroisses nommées ci-dessus, d'autant plus que ces faits sont généralement assez peu connus et intéressants pour la science comparative de la musique.

Des chanteurs anonymes de la paroisse de Kanepi ont chanté à A. A. Borenus-Lähteenkorva en 1877:



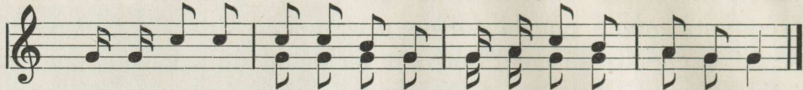
I - mä-ke - ne, mem-me - ke - ne, i - mä-ke - ne, mem me-ke - ne.

SKS, Lähteenkorva n° 296. — Un des airs les plus habituels dans les paroisses de Sangaste, Karula, Hargla, Urvaste, Kanepi et Otepää, on l'emploie pour des chansons des orphelins, du serf, du berger et pour d'autres chansons à sujet triste.

Des chanteurs anonymes de la paroisse de Sangaste ont chanté à A. A. Borenus-Lähteenkorva en 1877:

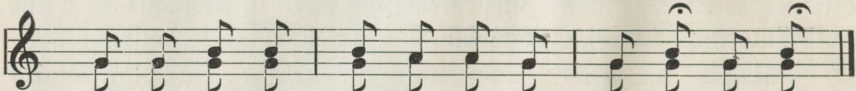
2.   
 Lät-si mõt-sa kõn-di-mai-e, lät-si mõt-sa kõn-di-ma.

SKS, Lähteenkorva n° 302. — Un des airs les plus anciens qui est assez répandu dans l'Estonie du Sud.

3.   
 Üt-si pruu-ti Lii-su-kõ-ne, üt-si pruu-ti Lii-su-ke!

SKS, Lähteenkorva n° 306. — Voir n° 2.

4.   
 Liv-vel-ge-me, lav-vel-ge-me, liu-ge lau-ge,

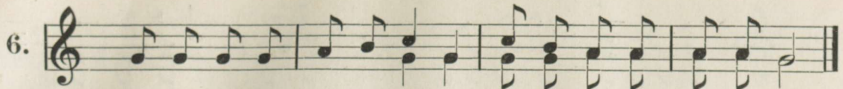
  
 liv-vel-ge-me, lav-vel-ge-me, liu-ge lau-ge!

SKS, Lähteenkorva n° 308. — Un des airs les plus usuels de refrain en Estonie du Sud. Particulièrement en faveur dans les chansons de noces avec le refrain *kaške-kaške*, et dans les chansons de la Saint Martin (refrain *märti-märti*). Dans le cas présent une chanson sur la glissade en luge.

5.   
 An-ni ü-te ü-tü mu-na, ä-dee ää kae-kõ,

  
 an-ni ü-te ü-tü mu-na, ä-dee ää kae-kõ.

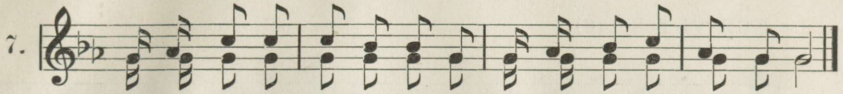
SKS, Lähteenkorva n° 309. — Chant de balançoire avec le refrain *ädee üü kaekõ*. Voir n° 4.

6. 

Kui ma en-ne noo-ri ol-li, kui ma en-ne noo-ri oll.

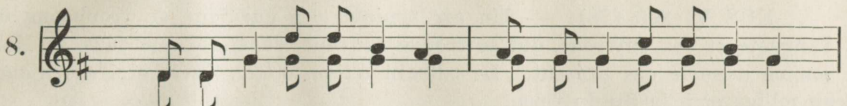
SKS, Lähteenkorva n<sup>o</sup> 310.

Eeva Emers (60 ans) et Lota Anderson (70 ans) de la commune de Sangaste, paroisse de Sangaste, ont chanté à A. Kiiss en 1909 :

7. 

To - hi poi-si mi-nu put-tu, to - hi poi-si mi - nu put.

EÜS VI 207 (68). — Voir n<sup>o</sup> 2.

8. 

Lii-na läts mi-nu i - lu, lii - na läts mi-nu õn-ni,



lii-na läts mi-nu ar-mas ar-mu-ke.

EÜS VI 207 (70). — L'air du „Jeu de la Ville“ à Sangaste, Karula et environs.


9. 

U - ni tu - li ui - ken, vil - la kom - ba - li.  
lä - bi laa - ne laul - den,

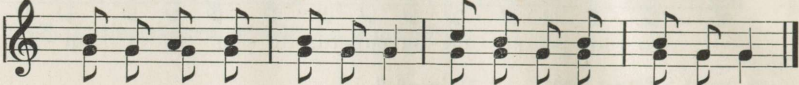


Vil-la vil-la vil-la-va, vil-la vil-la vil-la-va, vil-la kom-ba-li.

EÜS VI 207 (74). — Un air plus récent. Le refrain *villa kombali* est une déformation du refrain français *vive la compagnie*.

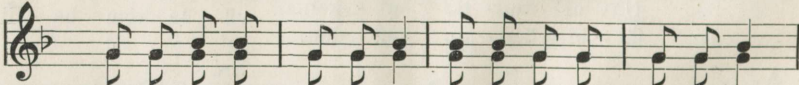
10.   
 Misne kulli si-ia otsva, kuus-kuus kullile, kuus kulli pojale.  
 EÜS VI 208 (75). — Un air de chanson de jeu.

11.   
 Te - re, te - re, te - re, te - re, si - ka - ke - ne.  
 EÜS VI 208 (76).

12.   
 Lii - gu - lii - gu, el - le - ro, lii - na - ke - ne, el - le - ro.  
 EÜS VI 208 (78). — Un air typique des gardiens de troupeaux de Sangaste et des environs, qui se trouve souvent transposé aux jeux de Noël comme dans le cas présent. Le refrain *ellero, ollale, ôllele* etc. est ajouté au milieu et à la fin du vers.

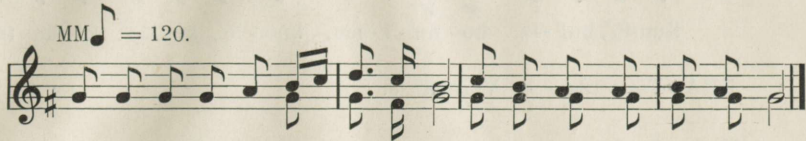
13.   
 Te - re äi - a, te - re äm - ma, kos - jah o - le - mi, kos - jah o - le - mi.  
 EÜS VI 208 (79).

14.   
 To - hi nei - u siin laul - da, to - hi nei - u siin laul - da.  
 EÜS VI 208 (81). — Voir n<sup>o</sup> 1.

15.   
 Lä - ki ho - best, ol - la - le, ot - si - mai - e, ol - la - le!

  
 Mää - räs ol - li, ol - la - le, tei - e ho - bu, ol - la - le?  
 EÜS VI 209 (85). — Voir n<sup>o</sup> 12.

Ann Kolatsk (77 ans) et Eeva Valner (68 ans, née à Sangaste) de la commune de Vana-Antsla, paroisse de Karula, ont chanté à A. O. Väisänen en 1912 :

16. 

Kae - ge', sō - sa - ra', no-ks hää-le - sid, mee-li - tä - ge' mee - le - sid.

ERA, Fon. 4-a.

Mari Saalup (52 ans) et Leenu Kulbin (60 ans) de la commune de Vana-Antsla, paroisse d'Urvaste, ont chanté à A. O. Väisänen en 1912<sup>1</sup> :

17. 

Mis sa va - hid, val - ge sil - mä, mis sa va - hid, val - ge silm,  
kuu - le no sa, mus - ta kul - mu, kuu - le no sa, mus - ta kulm.

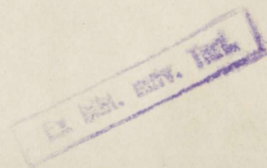
ERA, Fon. 13-e. — Voir n° 2.

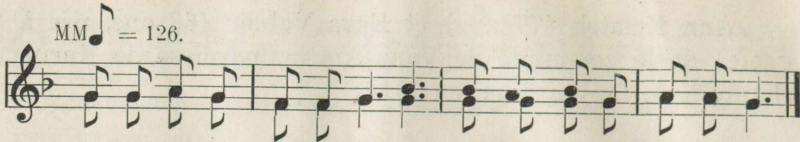
18. 

Mis mul a - bi, mis mul a - bi lau - la - mas - ta,  
mis mul a - bi, mis mul a - bi lau - la - mast.

ERA, Fon. 13-f.

<sup>1</sup> Leenu Kulbin, en me récitant en 1935 les mêmes chants et en donnant des exemples de l'air d'accompagnement, a employé le bourdonisme pur.



19. 
  
 Kuu-lõ', kul'-la ko-du-i-mä, kuu-lõ', kul'-la ko-du-im!

ERA, Fon. 13-g. — Voir n<sup>o</sup> 6.

Il faudrait peut-être ajouter que le bourdonisme est une des plus anciennes formes de chant à plusieurs voix <sup>1</sup>. Il se rencontre encore très rarement en Europe. Du reste, les Lettons aussi connaissent cette espèce de chant; seulement le chœur ou une partie du chœur y chante continuellement et sans paroles la tonique, par conséquent une manière assez ressemblante au point d'orgue des basses de la cornemuse <sup>2</sup>.

#### Bordunism ja selle edasiarendusi Lõuna-Eesti rahvalaulus.

Kanepi, Sangaste, Karula ja Urvaste kihelkonnas esineb rahvalaulude ettekandmisel erisugune mitmehäälsuse vorm — bordunism. Koor või kaaslaulja laulab ühes eeslauljaga, kuid ühel toonil („borduun“), milleks võetakse harilikult põhitoon. Puhtakujulist bordunismi on aga sageli arendatud edasi: koor laulab vahetevahel eeslauljaga unissoonis, teeb iseseisvalt keerutusi ja ilustusi ning tarvitab kadentsides juba primitiivseid harmoonilisi võtteid. — Üldse on bordunism üks vanemaid mitmehäälsuse vorme ja esineb Euroopas veel õige harukordselt. Lähemaist naabreist tunnevad seesugust torupilli meenutavat laulmisviisi ka lätlased.

<sup>1</sup> Giraldus Cambrensis dans son ouvrage „Descriptio Cambriae“ décrit déjà au XII<sup>e</sup> siècle au pays de Galles le bourdonisme.

<sup>2</sup> Friedericus Menius dans son ouvrage „Syntagma de origine Livonorum“ (voir Scriptorum rerum Livonicarum II page 525) observe déjà au début du XVII<sup>e</sup> siècle chez les Lettons une telle manière de chanter et ajoute que les Estoniens chantent de la même façon.